

La présence des genres intercalaires dans le roman de « à quoi rêvent les loups ? » de Y. Khadra

The presence of intercalary genres in the novel "What are wolves dreaming of?" »By Y. Khadra

Abdelatif Djebbar *

Fatima Zohra Boughazi

Ecole Nationale Supérieure Bechar
(Algérie)

Université Abou Bakr Bel kaid
Tlemcen (Algérie)

abdelatifbillal17@gmail.com

thematounet@yahoo.fr

Reçu le: 2021-07-01

Accepté le: 2021-12-02

Résumé :

Avant toute étude, concernant les genres intercalaires et leur introduction dans le roman. Il nous paraît plus que nécessaire d'éclaircir leurs natures ; en effet, ce concept renferme, les genres littéraires comme (nouvelles, poésie, poème, citations...) et les genres extra littéraires à savoir (étude de mœurs, texte rhétorique, scientifique, religieux, historique...). Tous ces genres, offrent au roman lors de leur introduction dans sa trame romanesque, un rôle constitutif et sémantique. Leur introduction est si importante, qu'ils peuvent même influencer par leur présence le genre du roman entier. À tout cela s'ajoute le fait qu'ils soient « des formes élaborées de la réalité », ainsi le roman leur fait recours, justement dans cette perspective. Ces genres, qu'ils soient littéraires ou extra littéraires introduisent avec eux dans l'entité du roman leur propre langage, et approfondissent par conséquence, de façon nouvelle la diversité des discours et des langages. C'est ce que nous allons démontrés par une étude analytique du roman de Yasmina Khadra « À Quoi rêvent les loups ».

Mots Clés: Genres intercalaires, genre littéraire, genre extra littéraire, discours poétique, discours merveilleux, discours religieux.

Abstract :

Before any study, concerning the intercalary genres and their introduction into the novel. It seems to us more than necessary to clarify their natures; in fact, this concept includes literary genres such as (short stories, poetry, poems, quotes, etc.) and extra literary genres, namely (study of manners, rhetorical, scientific, religious, historical text, etc.). Novel when they are introduced into its novelistic framework, a constitutive and semantic role. Their introduction is so important that they can even influence the genre of the entire novel through their presence. To all this is added the fact that they are "elaborate forms of reality", so the novel uses them, precisely from this perspective. These genres, whether literary or extra-literary, introduce with them into the whole of the novel their own language, and consequently deepen the diversity of discourses and languages in a

new way. This is what we will demonstrate by an analytical study of YasminaKhadra's novel "What are wolves dreaming about?"

Key Words:Intermediate genres, literary genre, extra literary genre, poetic discourse, marvellous discourse, religious discourse.

* Auteur correspondant

Introduction : Avant, d'aborder le thème des genres intercalaires, il paraît nécessaire et primordiale de définir et éclaircir la nature de ces derniers. En effet, le concept des genres intercalaires renferme tous les genres à savoir : les genres littéraires (nouvelles, poésie, poèmes, saynètes...) et les genres extra-littéraires (étude de mœurs, texte rhétorique, scientifique, religieux, historique...), qui s'alignent tous à procurer au roman lors de leur introduction dans ce dernier un rôle constitutif et sémantique.

Leur insertion dans le roman est si importante qu'ils peuvent même influencer par leur présence, le genre du roman entier. Ces genres intercalaires constituent pour ce dernier des « formes élaborées de la réalité ». Ainsi, le roman leurs fait recours justement dans cet objectif. Tous ces genres qui entrent dans le roman, y introduisent avec eux leur propre langage, stratifient son unité linguistique et approfondissent de façon nouvelle la diversité de ses langages.

Dans ce travail de recherche qui s'articule autour de la présence des genres intercalaires dans le roman, nous tentons de mettre en exergue l'importance de la présence des divers styles propres à ces genres et de leur côté esthétique dans ce roman, en plus de la charge interprétative qu'ils peuvent véhiculer. Entre autre, nous allons essayer d'évoquer leurs rôles dans le texte romanesque, étant donné qu'ils représentent un phénomène dominant dans beaucoup d'ouvrages.

En effet, nous avons constaté une présence dominante de ces genres dans le roman de « à quoi rêvent les loups » qui ne fait pas l'exception à ce phénomène par rapport aux œuvres de cet écrivain. C'est alors, que nous avons opté pour son choix comme corpus de notre recherche. Lors de notre étude thématique de ce roman, nous avons pu remarquer que ces genres intercalaires forment par leur présence une action influente et dominante dans ce récit. L'accompagnement de ces genres par leur propre style, leur propre langage et par conséquent leur propre esthétique, nous a permis de bien saisir l'aspect poétique de leur présence et les concepts qui favorisent leur introduction dans ce roman.

L'étude de ces genres intercalaires nous a offert des horizons larges de recherche concernant leur pouvoir à s'introduire dans l'entité du roman par diverses formes de discours à savoir : le discours poétique, le philosophique, le merveilleux, le religieux et l'historique. Nous avons par la suite constaté que ces genres qui dominent par leur présence dans les œuvres de Yasmina Khadra jouent un rôle constructif ; puisque ils renferment des aspects sémantiques qui convergent avec ce qu'offre le récit du roman.

Comme, nous envisageons de cibler particulièrement les caractéristiques de ces genres ; afin que nous puissions apporter les réponses aux questions suivantes :

1/ quel rapport ya t-il entre ces genres intercalaires et ce roman ?

2/ sur leurs rôles et leurs formes, et sur leur degré de présence accrue dans « à quoi rêvent les loups » ?

D'ailleurs c'est relativement à ce fait que nous avons opté pour le choix de ce roman. Entre outre, ce thème à savoir : « Les genres intercalaires », suscite une réflexion et une recherche sur sa présence dans les œuvres romanesque.

1. Les Genres intercalaires

La valeur du plurilinguisme, réside dans la présence des genres descriptifs et constitutifs qui s'intercalent et se mêlent dans le roman à la narration, la description et le dialogue ; afin de donner une image claire par les échanges qui s'effectuent avec les personnages, les lieux et les temps. Ces genres intercalaires présents dans le roman, ne sont pas isolés du contexte de l'histoire relatée, bien au contraire, ils apportent une amélioration évidente dans la formation, la constitution et le développement de celle-ci, en plus des charges argumentatives qui apportent un soutien permettant par la suite, la concrétisation de la poétique du discours et la beauté de l'espace.

Le roman est le lieu par excellence où émergent, tous les genres littéraires.

« *Il permet d'introduire dans son entité toutes espèces de genres, tant littéraire (nouvelles, poésies, poèmes, saynètes) qu'extra littéraire (études de mœurs, textes rhétoriques, scientifiques, religieux...etc.)* (Bakhtine.M, 1978, p. 142)

Les genres, travaillent tel un système de code dont l'origine ne dépend pas d'un seul individu. Mais ils sont liés à un système socio--historique. Ces genres ont un lien direct avec la société. Todorov, considère que « *les genres, mettent en évidence les traits constitutifs de la société à laquelle ils appartiennent.* » (Todorov.T, 1978, p. 138)

Ils sont très influents lors de leur introduction dans le roman. Ils conservent leur élasticité, leur indépendance, leur originalité linguistique et stylistique. Ainsi, nous constatons leurs rôles majeurs comme éléments constitutifs, en véhiculant des charges sémantiques. Bien plus encore il existe, selon Bakhtine :

« *un groupe de genres, spéciaux qui jouent un rôle constructif très important dans le roman et parfois déterminant même la structure de l'ensemble, créant ainsi des variantes du genre romanesque.* » (Mikhail. B, 1978, p. 141).

Dans sa qualité la plus pertinente, à savoir : sa tolérance à accepter l'introduction de tous les genres qui existent effectivement, le roman bénéficie d'un très grand soutien littéraire dans toutes ses dimensions, lui favorisant richesse et diversité. Le roman, lui-même fait recours à ses genres intercalaires, « *précisément comme étant des formes élaborées de la réalité.* » (Mikhail. B, 1978, p. 142)

Cette affirmation de Bakhtine met en exergue la valeur et l'importance de ces genres intercalaires à procurer au roman un apport sémantique, qui converge avec

les points de vue et les intentions qui sont présents au sein même de ces genres et les soutient. Leur rôle est si grand que le roman peut paraître comme démuné de sa possibilité majeure d'approche verbale de la réalité.

L'introduction de ses genres dans le roman, permet d'y faire entrer leurs langages propres, stratifiant donc son unité linguistique et approfondissant la diversité de ses langages.

Les langages, des genres extra littéraires qui interstices dans le roman, sont tellement importants que leur introduction fait époque non seulement dans l'histoire du roman, mais bien plus que ça c'est-à-dire dans celle du langage littéraire en général.

Les genres intercalaires, ont la spécificité d'être soit : « *directement intentionnels soit complètement objectivés ; c'est-à-dire vide des intentions de l'auteur. Dans ce cas la ils ne sont que montrés par le discours. Mais dans la majorité des cas, ces genres réfractent à divers degrés les intentions de l'auteur alors que certains de leurs éléments peuvent s'écarter de différentes Manières de l'instance sémantique dernière de l'œuvre.* »(Mikhail. B, 1978, p. 102) .

C'est le cas des genres poétiques en vers intercalés dans le roman. Et qui se manifestent sous deux formes selon Bakhtine ; la première est que la présence de vers dans le roman est jugé(en tant qu'expression directe des intentions de l'auteur) comme un indice constitutif du genre. La deuxième forme est celle des poèmes intégrés qui réfractent les intentions de l'auteur (indirectement).

Il conclut alors que « *les vers intercalés dans le roman peuvent être presque entièrement objectifs, comme ils peuvent également balancer entre les formes purement objectales ou directement intentionnelles, autrement dit celles qui se présentent comme les maximes philosophiques pleinement signifiantes de l'auteur lui-même sans restriction ni distance. En effet, nous avons entre eux toute une longue échelle de valeurs, depuis ceux qui sont purement objectaux, jusqu'à ceux qui sont directement intentionnels, en passant par les degrés les plus différents de réfraction de l'auteur.* »(Bakhtine.M, 1978, p. 142)

Toutes ces formes diverses de discours à savoir : le discours humoristique, le discours ironique, le discours parodique, le discours réfractant du narrateur, des personnages, enfin le discours des genres intercalaires tous, sont introduits dans le roman par le polylinguisme, et sont des discours bi vocaux « intérieurement dialogisés».

«*Tout se trouve en germe, un dialogue potentiel, non déployé, concentré sur lui-même, un dialogue de deux voix, deux conceptions du monde, deux langages.*»(Bakhtine.M, 1978, p. 145)

Ces genres intercalaires renferment des caractéristiques spécifiques à savoir : leur élasticité à s'introduire dans le roman ; c'est-à-dire dans leur adaptation structurale et sémantique à celui-ci. Autrement dit, la forme et le contenu du roman. Ensuite dans leur indépendance, étant donné qu'ils se manifestent « *sous plusieurs formes*

comme (Nouvelles, poèmes, parodie de genres élevées, citations, maximes...etc.)»(Bakhtine.M, 1978, p. 141).

Mais, leur caractère le plus pertinent est celui de leur originalité linguistique et stylistique qui leur permet une certaine distinction esthétique, par rapport au texte propre du roman. Cette forme trahie la présence de ces genres par l'émergence dans le roman d'une forme de digression ou d'une diversion, qui peut interrompre le fil de narration, tout en lui procurant une valeur de signification en plus.

Ces genres intercalaires, qui sont considérés, comme genres autres que le genre du texte qui les contient, introduisent avec eux leur propre langage bivocale, leur pluri stylisme, leur pluri tonalité. Tous ces éléments, accentuent la contradiction intérieure et favorise le phénomène du dialogisme qui permet à cette pluralité des voix de faire surgir la vérité absolue dans le roman, que la voix solitaire séquestre.

Ces voix, et par conséquent ces consciences présentes dans le roman, nous offrent l'opportunité de saisir à travers leur discours le statut de chacun de ces personnages et de son idéologie. Ce qui favorise l'établissement d'un dialogue à l'intérieur du roman entre toutes ces consciences dans leurs diversités. Permettant ainsi à la parole de chacun d'eux de valoriser une idéologie, un statut ou un point de vue.

La présence des genres intercalaires, met le plurilinguisme en valeur par leurs caractéristiques spécifiques qui leurs permettent de s'attacher à la narration, la description et les dialogues présent dans le texte. C'est comme cela que ces genres créent un champ qui illumine la narration et qui se manifeste par l'interaction entre les personnages, les espaces et le temps.

Nous insistons sur le fait que Bakhtine affirme que le roman est capable d'assimiler n'importe quels autres genres à l'intérieur même de son texte. Qu'ils soient des poèmes, des extraits de documents, des lettres ou des citations ; ces genres qui s'intercalent dans le roman, introduisent avec eux leurs propres discours et leurs originalité linguistique et stylistique.

Ces genres intercalaires, peuvent dessiner une métonymie de l'ensemble du roman .

« Il existe un groupe de genres spéciaux, qui joue un rôle constructif très important dans le roman. Et parfois déterminant même la structure de l'ensemble, créant ainsi des variantes du genre romanesque. [...] non seulement peuvent –ils tous entrer dans le roman comme élément constitutif majeur, mais déterminer la forme du roman tout entier (roman confession, roman journal, roman épistolaire...etc.)»(Bakhtine.M, 1978, p. 140).

Ils peuvent apporter, condensation de sens dans les différentes parties du roman et font introduire une bivocalité et une multiplication des destinataires, par les degrés de lecture qu'ils imposent : selon, qu'ils soient littéraires ou extra littéraires, relevant d'un autre genre, ou d'un autre lieu imaginaire, anachronique (ancien), ou qu'ils véhiculent des registres particuliers de langues.

C'est par la présence de divers formes linguistique, des divers genres, des discours des personnages et du narrateur, que le roman se trouve plurilingue. La diversité par laquelle ces genres s'introduisent dans le roman et y font part, leur procurent un

champ immense d'influence qui touche à plusieurs contextes dans le texte romanesque, selon le type de discours que renferme chaque genre intercalaire à savoir : le discours religieux, le conte merveilleux, le discours poétique, le discours ironique, et le discours historique. Tous ces différents discours que le roman peut englober, contribuent par leur présence à tinter la trame romanesque et l'histoire de celui-ci par leur couleur et à lui apporter une « plus-value » de signification.

Comme, ils peuvent condenser la dimension du réel dans ce roman, étant donné que chacun de ces genres, possède ses formes verbales et sémantiques d'assimilation des divers aspects de la réalité. C'est dans cette dimension et dans cet objectif que les écrivains leurs font recours et les introduisent dans leurs romans.

2. Les genres intercalaires dans « à quoi rêvent les loups »

Le roman de Yasmina khadra « à quoi rêvent les loups » renferme plusieurs formes de genres intercalaires qui s'interstient à l'intérieur de son texte. Leurs présences comme éléments constitutifs qui véhiculent des charges sémantiques dans le roman, lui procure richesse stylistique et interprétative. La nature thématique même du contenu de ce roman, laisse émergée une tension idéologique entre les différents personnages et leurs différents points de vue. Cette forme de tension a la faculté de nourrir ce phénomène d'opposition.

En évoquant l'idéologie, nous faisons automatiquement appelle à la conviction. Ces deux éléments se permettent mutuellement l'influence, étant donné que la première (l'idéologie) repose sur ce qu'offre la deuxième (la conviction). La multitude de discours religieux, présent dans ce roman forment le type de genre intercalaire le plus dominant par rapport aux autres genres que l'auteur a fait introduire. L'opposition et la tension idéologique existante entre les personnages en témoignent.

La présence d'autres genres intercalaires qui se présentent sous forme de discours merveilleux, poétique, ou même Historique dans ce roman, lui procurent convergence avec ses éléments de base : la narration, la description et le dialogue. Ces derniers se trouvent valoriser par la présence du plurilinguisme qui spécifie le statut des personnages, l'espace et le temps.

Bakhtine, affirme que le roman est le lieu par excellence où émergent tous les genres. Il permet d'introduire dans son entité toutes espèces de genres tant littéraires qu'extra littéraires.

2.1 Les genres littéraires

2.1.1 Le discours merveilleux

Le conte merveilleux, est un moyen d'expression qui permet de transmettre des idées et des principes idéologiques, dans une dimension imaginaire. Il confère à l'auteur plus de liberté et plus d'espace créatif dans le roman. Ce conte représente le monde où se fusionne le normal et le paranormal, c'est aussi l'univers qui rassemble les niveaux imaginaires avec les niveaux réels.

Dans son roman, l'auteur appuie les arguments de ses personnages surtout du point de vue idéologique par le recours à ce conte merveilleux. Nous pensant que cette forme permet une discrétion qu'offre l'auteur à ses personnages afin qu'ils puissent dissimuler leurs vrai penchant idéologique dans des circonstances spéciales.

Cette manière d'introduire le merveilleux dans ce qui relève du réel, laisse sous entendre que la conviction appuie fortement le point de vue idéologique. En effet la présence de conte merveilleux propre à un entourage social, trahit cette forme ; nous concrétisons cette réflexion par un exemple de notre corpus : le discours merveilleux d'Abou Tourab dans la page : 16.

« Purée ! S'essouffle Abou Tourab. En Afghanistan, ça se passait autrement. À chaque fois que les moudjahidin étaient pris au piège, des tempêtes de sable se déchaînaient, pour couvrir leur retraite, des pannes mystérieuses immobilisant les tanks ennemis et des nuées d'oiseaux s'attaquaient aux hélicoptères soviétiques... ».

Pourquoi on a pas droit au miracle chez nous ? Cette question renvoie à l'état de désespoir, dans lequel se trouve ce personnage ; selon lui son incapacité et le piège où ils se sont fait comme des rats ; sans aide et sans issue traduit mal sa foi, sa doctrine à être un moudjahid qui à chaque moment difficile bénéficie miraculeusement de l'aide du seigneur ; car selon son idéologie, il est le serviteur du seigneur le tout puissant, le créateur des miracles. Donc il ouvre droit à un privilège.

Yasmina Khadra, a parsemé son roman de beaucoup de discours du conte merveilleux. Leurs présences nous ont semblé un peu exagérer (à quatre reprises) à savoir : dans la page : 16/ page : 62/ page : 95 et la page : 220. Nous pensons que c'est dû à la nature même du thème du roman qui renferme beaucoup de principes idéologiques et d'opposition de points de vue ; c'est-à-dire de tension idéologique où chaque personnage essaye de donner un « plu valu » à sa propre vision. L'exemple suivant relève des paroles de Sid Ali le poète dont la sagesse couvrait toute la casbah.

« L'Algérie, est cette belle au bois dormant, qu'une bande d'eunuques tentent de préserver de tout prince susceptible de la soustraire à sa léthargie, afin de ne pas trahir leur propre impuissance. C'est Sid Ali qui le dit et le poète ne ment jamais. »(Yasmina.Kh, 1999, p. 62)

Où, encore dans son deuxième conte merveilleux ; celui de l'origine de la mante religieuse.

« Sid Ali, ma montré l'insecte et ma demandé si j'étais au courant qu'à l'origine, la mante était une feuille. J'ai dis que je l'ignorais. Alors Sid Ali m'a raconté l'histoire d'une feuille rebelle et arrogante qui digérait mal le fait de se faire larguer par sa branche, simplement parce que l'automne arrivait. Elle s'estimait trop importante pour moisir parmi les feuilles mortes que le vent humiliait en les traînant dans la boue. Elle jeta sa gourme et se promit de ne compté que sur elle même, comme une grande. Elle voulait survivre aux saisons. Et la nature séduite par son zèle et sa combativité, la transforma en insecte rien que pour voir où elle voulait en venir. Ainsi naquit la mante religieuse, farouche et taciturne plus ambitieuse que jamais. Le miracle lui monta à la tête. Elle se mit à narguer sa branche, à la foulait aux pieds. Elle devint cruelle, prédatrice et souveraine, et son impunité ne tarda pas à l'aveugler au point que pour prouver on ne sait quoi, elle s'est mise à dévorer tout sur son passage y compris ceux qui l'aiment.

- Belle fable, reconnut Nafa.

- Oui...nous aurions du écouter le poète. (Yasmina.Kh, 1999, p. 220)

Le conte merveilleux, constitue un signe de transgression, et de tension, pour le texte romanesque dans son coté sémantique. Il lui procure sa poétique bien loin du réel, c'est-à-dire dans le merveilleux et l'imaginaire. En effet, Par son introduction dans le texte, ce conte nous propose aussi la perception du non réel et nous projettes dans les univers du paranormal et de l'étrange, qui ne sont du point de vue sémantique que des arrières fonds du texte réel. Autrement dit, ces discours merveilleux véhiculent un sens qui converge avec celui du texte romanesque et permettent ainsi à l'auteur et aux personnages de réfracter leurs intentions et leurs points de vue.

Suivant cette réflexion, nous pouvons constater que ce conte merveilleux propre à Sid Ali le poète, est chargé d'intention qui renvoi à son point de vue. Bakhtine considère que dans la majorité des cas ces genres intercalaires, réfractent à divers degrés, les intentions de l'auteur, du narrateur et des personnages. Notre exemple (le conte merveilleux) nous confirme ce principe par la présence de point de vue et d'intention propre à Sid Ali, trahit par la réplique de Yahia (combattant du GIA) à la fin de ce discours.

En effet, dans sa dimension sémantique ce conte, connote le refus catégorique de Sid Ali à suivre l'idéologie de violence ; autrement dit a adhéré à la stratégie de ces groupes armés. Dans son discours, Sid Ali effectue indirectement une comparaison entre la mante religieuse et les adhérents du FIS (groupes armés), cette métaphore acquiert sa valeur par rapport à leurs décisions, leurs stratégies et à leurs manières anarchiques et violentes, d'ailleurs comme celle de la mante religieuse. Ce point de vue qui sera confirmé par le personnage de Yahia, forme une déclaration de regret sur son propre et mauvais choix.

« Oui, ...Nous aurions du écouter le poète. ».(Yasmina.Kh, 1999, p. 220).

Ce discours merveilleux, qui s'intercale dans le roman fait partie intégrante dans la constitution de l'histoire romanesque. Il s'intègre dans la texture et la narration de celle-ci, sans qu'il entrave par sa présence le développement de ses événements.

2.1.2 Le discours poétique

Pour Bakhtine, le cas des genres poétique en vers intercalés dans le roman, se manifeste sous deux formes à savoir :

- La première forme est que la présence des vers dans le roman est jugée en tant qu'expression direct des intentions de l'auteur, comme indice constitutif du genre.
- La deuxième forme est celles des poèmes intégrés qui réfractent indirectement les intentions de l'auteur.

Bakhtine déclare que les vers intercalés dans le roman, peuvent être entièrement objectifs, comme ils peuvent balancer entre les formes purement objectales, ou directement intentionnelles ; Comme se présente le discours poétique suivant :

Quand le rêve met les voiles

Quand l'espoir fout le camp

Quand le ciel perd ses étoiles

Quand tout devient insignifiant

Commence pour toi et moi mon frère

La descente aux enfers.(Yasmina. Kh, 1999, p. 87)

Le déroulement, des événements narratifs nous a permis la perception de l'itinéraire propre au personnage principal Nafa Walid. Son état initial qui correspond au premier chapitre « Le grand Alger », puis la phase de perturbation, dans le deuxième chapitre « La casbah » et enfin, la phase finale représentée dans le troisième chapitre intitulé « L'Abîme ». Notre analyse de ces vers poétique par rapport à leurs emplacements et par rapport à leurs dimensions sémantiques nous a permis les constatations suivantes :

- Ce poème s'intercale à la fin du premier chapitre ; c'est à-dire (selon l'histoire du roman) le début de la perturbation du cours de la vie de ce personnage principal, qui symbolise le début de ses activités terroristes.
- Dans sa dimension sémantique nous pensons que le choix de ces vers poétiques, par l'auteur n'est pas arbitraire. Bien au contraire, il est justifié car ce poème renvoie ces vers comme sens renvoi presque totalement à l'histoire du personnage de Nafa Walid et à l'itinéraire même qu'il a emprunté dans le roman.

Allant, de cette réflexion nous déduisons d'un côté, que l'auteur a introduit intentionnellement ce poème, qui trahit la présence de son point de vue et de l'autre côté, notre remarque touche aussi le sens de ce poème, que chaque vers, renvoie à une période de la vie de ce personnage principal.

- Alors, le premier vers parle du rêve perdu. En se référant aux connaissances et aux informations que nous divulgue le roman sur son héros ; nous concluons qu'il s'agit du rêve de ce dernier à être acteur et célèbre et qui, ne verra jamais le jour.
 - Le deuxième vers, évoque l'absence de l'espoir, n'ayant ni les moyens, ni le pouvoir et ni la chance de regagner l'autre côté de la mer ; Nafa sombre dans l'inquiétude.
 - Le troisième vers, renvoi dans un style métaphorique, au seuil du malheur ; c'est-à-dire « La mort ». Ce vers évoque la perte des proches et des siens ; pour notre personnage la mort des parents, de la petite sœur, de la futur épouse, lui suffisait pour rompre avec le bonheur.
 - Quand au quatrième vers, il représente l'échec total et l'omniprésence du désespoir, où toutes les choses perdent leurs sens et par conséquent leurs valeurs. La fin tragique de ce poème, reflète la fin même de l'itinéraire de ce personnage, autour de qui s'est tissée toute l'histoire romanesque.
- Sur le plan esthétique, ce poème a procuré au roman une diversité stylistique qui l'enrichi plus et le teinte d'une touche poétique par la présence de figures de styles à savoir : personnification et métaphore, qui mettent en évidence l'art littéraire.

2.2. Les genres extra-littéraires

2.2.1 Le discours religieux

La présence de versés coranique que l'auteur a introduit dans ce roman, n'est pas arbitraire. Bien au contraire ces versées adhèrent à sa constitution et à sa diversification stylistique qui lui procure beauté et esthétique que reflète la poétique même de ce discours. L'appui apporté par ce dernier au texte romanesque vise aussi la dimension sémantique.

« Ils se prévalent devant toi, de leur conversion à l'islam comme d'un service qu'ils t'auraient rendu. Dis : « Ne me rappelez pas votre soumission à dieu comme une faveur. Bien au contraire, c'est Dieu qui vous a fait la grâce de vous aidez vers la foi si toute fois votre conversion est sincère. Le seigneur tout puissant a dit vrai. » (Yasmina.Kh, 1999, p. 154)

C'est le quinquagénaire (cheikh Nouh) qui prononce ce discours. Cette forme élaborée de la réalité, comme l'appelle Bakhtine, est utilisé par ce personnage, comme un alibi qui appuie son argument et renforcent ses objectifs, qui visent la motivation des autres adhérents du FIS à être plus actifs et plus attachés à leur cause (la création d'une armée islamiste), qui combattront selon lui « les taghout ». Nous, remarquons aussi que ce discours renferme en plus de sa valeur esthétique, une autre valeur spirituelle ; c'est-à-dire que le personnage de cheikh Nouh, profite de la doctrine religieuse, afin qu'il puisse atteindre ses objectifs. C'est ainsi que ce genre converge dans sa valeur sémantique avec ce que propose le texte romanesque surtout du point de vue idéologique.

Cela dit, nous constatons la convergence de notre analyse concernant ce discours avec la pensée de Todorov ; qui considère que ces genres mettent en évidence les traits constitutifs de la société à laquelle ils appartiennent. Or la présence de ces versés coranique, trahit l'omniprésence de la dimension idéologique et socioculturelle.



3. Caractéristiques des genres intercalaires

Le roman, permet d'introduire dans son entité toutes espèces de genres, qu'il soit littéraire ou extra littéraire. Cette faculté lui vaut richesse et primauté et offre une grande opportunité aux genres intercalaires de prendre place dans ce roman et d'y faire introduire leurs propres langages.

Bakhtine, considère que ces genres intercalaires possèdent leurs propres langages et leurs propres caractéristiques aussi.

« Ces genres, conservent habituellement leur élasticité, leur indépendance, leur originalité linguistique et stylistique. »(Bakhtine.M, 1978, p. 137)

Il déclare aussi que *« les genres intercalaires peuvent être directement intentionnelles ou complètement objectivés (...) mais le plus souvent, ils réfractent à divers degrés, les intentions de l'auteur. »*(Bakhtine.M, 1978, p. 150)

C'est à travers ces caractères, que le lecteur perçoit leur présence dans le roman et leurs formes constructives qui procurent à ce dernier, un approfondissement de la diversité de ses langages.

Bakhtine, précise qu'il n'est guère facile de découvrir un seul genre qui n'ait pas été, un jour ou l'autre incorporé par un auteur ou un autre.

Les genres intercalaires, sont d'une grande importance pour le roman. C'est par leur diversité stylistique et leur multitude langagière, que le roman dispose d'un pluri stylisme et d'une esthétique qui permettent l'émergence de la dimension poétique. En effet, cette dernière se concrétise dans la diversité même de ces discours à savoir : le religieux, le merveilleux, le poétique et l'Historique.

Dans l'objectif, de mettre en exergue les caractères de ces genres intercalaires et de valoir la diversité de leurs discours, nous procédant à une analyse du discours religieux. Ce type de genre nous offre la possibilité de percevoir pratiquement leurs caractéristiques. Il s'agit de leur élasticité, leur indépendance, et de leur originalité linguistique et stylistique, en plus de leur capacité à véhiculer les intentions et les points de vue de l'auteur et des personnages. Dans ce discours religieux (versés coraniques) nous allons cerner ces caractéristiques élément par élément :

3.1 Le caractère d'élasticité

Ce discours développe ce phénomène d'élasticité, en s'adaptant au genre du roman, dans lequel il s'introduit ; c'est-à-dire qu'une harmonie existe entre ce genre et entre celui du roman. Autrement dit son élasticité renvoi à son pouvoir d'adaptation au texte romanesque sans qu'il entrave la narration et les événements de ce dernier.

3.2 Le caractère de l'indépendance

Dans notre exemple, ces versés coraniques que représente ce discours sont indépendant du texte romanesque par l'introduction de leur « langages propres » c'est-à-dire qu'ils s'intercalent dans le récit romanesque sans qu'ils n'appartiennent à l'auteur, ni au narrateur. Autrement dit, ils gardent leurs formes graphiques propres à eux. La forme italique et la présence des guillemets en témoignent.

3.3 Le caractère de l'originalité linguistique et stylistique

Ce discours religieux représenté par des versés originaux du saint coran à savoir : la sourate de « El houjourate »* n : 39 page 515 du livre du saint coran. En plus de sa propre forme linguistique, il dispose d'un style très soutenu lui conférant un haut niveau et une valeur spirituelle qui renvoi au respect des paroles et à la divinité du Grand créateur.

4. Points de vue et intentions

En plus des caractères déjà cités, nous disposons d'un autre, qui relève cette fois – ci de la pratique langagière et qui est mit en valeur par le critère d'interaction verbale, et les échanges des points de vue des différentes consciences présentes dans le roman.

Ce critère, est pertinent dans la notion du Dialogisme ; étant donné que cette dernière lui offre la possibilité de mettre en exergue les différents points de vue et les différentes intentions, par l'instauration d'un dialogue interne, mais aussi par l'introduction de genres intercalaires.

Dans « à quoi rêvent les loups », ces genres intercalaires renfermes souvent un point de vue et une conscience, soit propre au personnage qui représente directement ses intentions dans le discours de ces genres, soit indirectement par l'auteur dans une forme réfractée. Ainsi, cette forme représente le discours bivocale qui est toujours à dialogue interne ; c'est-à-dire entre deux voix, celle direct du personnage qui parle et celle réfractée de l'auteur. Bakhtine, ajoute que :

« L'intrusion dans le discours, d'éléments expressives qui ne lui sont pas propres (Points de suspensions, d'interrogation ou d'interjections). Cette zone, c'est le rayon d'action de la voix du personnage, mêlée d'une façon ou d'une autre à celle de l'auteur. » (Bakhtine.M, 1978, p. 137)

Dans notre corpus, le discours merveilleux du personnage « Abou Tourab », nous permet de tenir compte de cette réflexion.

« Purée ! S'essouffle Abou Tourab. En Afghanistan, ça se passait autrement. À chaque fois que les moudjahidin étaient pris au piège, des tempêtes de sable se déchaînaient pour couvrir leur retraite, des pannes mystérieuses immobilisaient les tanks ennemis et des nuées d'oiseaux s'attaquaient aux hélicoptères soviétiques... Pourquoi on 'a pas droit au miracle, chez nous ? ». (Yasmina Kh, 1999, p. 16)

Cela dit, nous constatons que ce discours converge avec ce que nous propose, le théoricien russe ; étant donné que ce discours renferme exactement les formes que signale ce théoricien à savoir : Les points de suspensions, d'interrogations et d'interjections. Ainsi ce discours, représente un modèle de ce qu'évoque Bakhtine, sur le rayon d'action de la voix du personnage mêlée d'une façon ou d'une autre à celle de l'auteur, dans le discours bivocale.

Relativement à Cette réflexion bakhtinienne ; Nous pensons que la question :

« Pourquoi on 'a pas de miracle, chez nous ? » est un discours bivocale qui représente directement le point de vue du personnage de Abou Tourab, mais indirectement, celui de l'auteur dans une forme plus réfractée. Ces deux points de vue et ces deux intentions que renferme ce même énoncé et qui s'opposent du point de vue sémantique par rapport à cette guerre fratricide : sur son juste et sur son faux, sur ses raisons et sur ses torts ; Nous permettent la saisie d'un modèle de discours bivocale dans toutes ses dimensions.

Conclusion :

En terme de conclusion, ces genres intercalaires qu'ils soient littéraires ou extra littéraires offrent au roman une « plu valu » sémantique et constitutif. Ils adhèrent à sa richesse stylistique et esthétique, par le fait qu'ils sont généralement d'une monture stylistique autre que celle du roman et que par leurs introduction ; ils peuvent même influencer tous le genre du roman comme le signale Mikhaïl Bakhtine dans son « Esthétique et théorie du roman ». Notre recherche dans le domaine de ces genres intercalaires et leurs rôles à faire valoir le coté sémantique, stylistique et esthétique de l'œuvre romanesque nous offre de nouvelles horizons d'exploration dans ce domaine par d'autres approches non encore exploitées.

Références bibliographiques :

ACHOUR CHRISTIANE, S. R. (2005). *Convergences Critiques « Introduction à la lecture du littéraires »*. Alger, Place centrale de Ben Aknoun : OPU 4eme Ed.

BARTHES ROLAND, A. J. (1981). *L'Analyse Structurale Du Récit*. Edition du seuil.

Dictionnaire. (2006). *Larousse de français*. Paris: imp. Maury, euro livres.

Dictionnaire, ... (2006). *Le petit Larousse illustré*. Paris: Larousse (Dictionnaire encyclopédique).

GENETTE, G. (1969). *Figure II*. Paris: Ed du Seuil.

GENETTE, G. (1987). *Seuils*. Paris. Coll: Ed Seuil.

JULIEN GREIMAS, J. C. (1993). *raisonné de la théorie du langag*. Paris: Ed Hachette.

MICHE, B. (1969). *Essai Sur Le roman*. Paris, Paris, Coll. Idée.: Edition Gallimard.

MICHEL, B. (1969). *Essai Sur Le roman*. Coll. Idée, Paris: Edition Gallimard.

MIKHAIL, B. (1978). *Du Discours Romanesque* . paris: Ed Gallimard.

MIKHAIL, B. (1978). *Du Discours Romanesque*.Paris: Ed Gallimard.

MIKHAIL, B. (1978). *Esthétique et Théorie du Roman*.(T. d. Olivier, Trad.) Daria: Ed Gallimard.

MIKHAIL, B. (1981). *Poétique de Dostoïevski*. Paris, Paris: Ed Du Seuil.

MITTERAND, H. (1980). *Le Discours du roman*. Coll: Beatrice Didier, PUF.

Stemler, S. (2001). Un aperçu de l'analyse de contenu. . *Évaluation pratique, recherche et évaluation*, 7 (17). [*Disponible en ligne*], 7 (17).

TODOROV, B. M. (1981). *Le Principe Dialogique*. Paris: Ed du seuil.

Todorov, T. (2005). *Les genres du discours 1978 éd seuil (In convergences critiques)*. A Christiane. R Simone: OPU 4eme Ed 2005.

YASMINA, K. (1999). *à quoi rêvent les loups*. paris: Pocket Roman. Ed Julliard.

Revue:

J L Drouin, « Yasmina Khadra lève une part de son mystère », Le Journal « Le Monde », Paris, le 10/09/1999.

I F Smolnikov, « Légende Contemporaine », Moscou, Lovrmennik, 1975.

Marie Anne Paveu, « La norme dialogique », proposition critique du discours. [Http://semen revue.org](http://semenrevue.org). Le 11/07/2015.